

Edition Bi-Hebdomadaire
En an (Payable d'avance) \$2.00
Six mois 1.00
Edition Hebdomadaire
En an (d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
No. 84, RUE AUGUSTA, SOREL.

Le Sorelois

LE SORELOIS MARDI 27 FEVRIER 1894

No 123

De la Production et de la distribution des Richesses

Tous les peuples civilisés sont producteurs, soit comme agriculteurs, soit comme fabricants ou comme exploitants, et Dieu a voulu que nous fussions également consommateurs des fruits de la terre comme des produits de nos mains.
L'agriculture produit les principaux éléments nécessaires à la vie. La fabrication et l'exploitation sont des industries qui convertissent au moyen du travail de l'homme, la matière brute en produits qui servent au maintien et à l'alimentation de l'humanité, ou en choses à son usage.

III

Mais quel que soit le système producteur en usage et quels que soient les moyens de distribution que l'on emploie, la richesse est le fruit du travail et de l'intelligence de l'homme, l'œuvre de la production, ou pour mieux dire, le travail est l'origine de toutes les richesses.
Puisque la distribution des biens de la terre dépend exclusivement du travail de l'homme, chacun selon son mérite et selon ses œuvres a droit à une rétribution équitable et une partie des biens qu'il a produits lui revient sous une forme ou sous une autre à titre de compensation ou de salaire. Mais cette distribution ne se fait que dans des conditions économiques qui sont le résultat de la force des choses, c'est-à-dire de l'obéissance aux lois du travail ou de leur violation, de l'usage plus ou moins sage que l'on fait de l'intelligence et de la liberté d'agir et de penser que l'on possède.

LE CANCAN

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites, Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdez. Tout, la haine et le deuil! Et ne m'objectez pas Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas. Ecoutez bien ceci :
Tête à tête, en pantoufle, Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle, Vous dites à l'oreille, aux plus mystérieux De vos amis de cœur, ou, si vous l'aimez mieux, Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire, Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre, Un mot désagréable à quelque individu. Ce mot que vous croyez qu'on n'a pas entendu, Que vous disiez si bas, dans un lieu sourd et sombre; Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre; Tenez, il est dehors! Il connaît son chemin; Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main, De bons souliers ferrés, un passeport en règle, Au besoin, il prendrait des ailes comme l'aigle, Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera; Il fuit le quat, franchit la place, et cœtera, Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues Et va, tout à travers un dédale de rues, Droit chez le citoyen dont vous avez parlé. Il suit le numéro, l'étage, il a la clé, Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe, Entre, arrive, et, railleur, regardant l'homme en face, Dit: "Me voilà! Je sors de la bouche d'un tel..." Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.
Victor Hugo.

AVIS

HUITRES SOLIDES, SEULEMENT 40 CTS LA PINTÉ, portées à domicile sans charge extra. Grande réduction sur biscuits, sucreries, amandes, cigares etc, etc. Huitres fraîches reçues tous les soirs, au restaurant ALBANY, où le soussigné sera heureux de recevoir et de servir avec politesse et diligence tous ceux qui voudront bien le favoriser d'une visite. Soupes aux huitres à toute heure. Achille Chrétien, Restaurateur, Place du Marché Richelieu, Sorel.

LE CANCAN

vent plus que faire de ce genre de malades, il les envoient aux bains de boue ou aux bains sulfureux, où on leur administre en peu de semaines souvent une trentaine de bains, à la température de 30 à 33 degrés. Le malade les prend volontiers, car ils sont chauds, mais rentré chez lui, la soi-disant amélioration disparaît en peu de jours, et les douleurs reviennent en général plus vives qu'elles ne l'étaient avant le départ pour la station thermale.
Il n'en pourrait d'ailleurs être autrement. Cette quantité de bains chauds a amoéli et affaibli l'organisme au point que la plus petite imprudence, le moindre courant d'air froid suffit à provoquer le retour des anciennes douleurs. Jadis, il n'y avait que les vieillards qui eussent la goutte, mais aujourd'hui, notre époque d'amollissement a permis à cette maladie d'empêtrer sur tous les âges, et nous avons des milliers de jeunes gens atteints de rhumatismes.
Un seul et unique moyen de salut existe contre cette maladie; ce moyen, c'est l'eau froide. Malheureusement, personne n'a tant peur de l'eau froide que les rhumatisants, et d'ailleurs les médecins ont bien soin de la leur défendre strictement. C'est à peine s'ils obtiennent la permission de se laver le visage à l'eau froide, tant on leur en inspire la frayeur.
" On aurait peine à croire le point d'amollissement auquel on arrive par la crainte exagérée de se refroidir. Il en est qui se présentent à mes consultations, vêtus de quatre, cinq, voire même six vêtements de laine l'un sur l'autre. Ils ont encore en outre une peur insensée de toute variation de température, et cela se conçoit: affaiblis comme ils le sont, le moindre souffle un peu âpre suffit à les renverser. Ces pauvres gens sont bien tourmentés et bien à plaindre! Lorsque surviennent les accès du mal, ils ont parfois de terribles souffrances à endurer, et, l'accès passé, ils vivent dans l'appréhension continuelle de se refroidir et d'en avoir un second. Il faut la croix et la bannière pour persuader à ces malades que l'emploi de l'eau froide non-seulement ne leur ferait aucun mal, mais provoquerait à coup sûr leur guérison.
" Un curé m'envoya un jour un message avec la prière de lui donner un remède pour son pied, qui lui faisait souffrir mille morts. Je ne lui donnai aucun onguent; je lui prescrivis des enveloppements aux fleurs de foin, et matin et soir, affusion froide du pied. Il consentit à l'application des enveloppements aux fleurs de foin, parce qu'ils étaient chauds et que cela calmait ses douleurs, mais quant aux affusions froides, il n'en voulut rien entendre et les laissa de côté. Aussi ne guérit-il point et mourut-il au bout de quatre ans, des suites de son mal. On ne devrait pour ainsi dire jamais ordonner d'applications chaudes à ce genre de maladie, car ils ne

CARTES D'AFFAIRES

- L. H. COMEAU, L. L. L. AVOCAT
No 48, Rue du Roi—Sorel
A. P. VANASSE AVOCAT
Etude:—Pareau du "Sorelois" Sorel.
WURTELE & LACROIX AVOCATS
Bureau de la Seigneurie de Sorel, 60 Rue du Roi, Sorel.
C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix.
Onimet, Emard & Maureault AVOCATS
No 180 Rue St-Jacques, Montréal
L'hon. J. A. Onimet, C. R.; J. U. Emard, L. L. L.; E. Maureault, L. L. B. Sorel, 27 avril 1892—juo.
J. H. ROULEAU ARCHITECTE ET PROFESSEUR
De l'Ecole des Arts et Métiers de Sorel.
70, RUE CHARLOTTE, SOREL
VICTOR ALLARD, B. C. L. AVOCAT
Berthier (En Haut.)
J. A. VILLIARD, L. L. B. AVOCAT
33 Rue George, Sorel.
G. E. MATHIEU L. L. L. AVOCAT
Bâtisse "New-York Life Insurance Co.," Place d'Armes, Montréal.
N. B.—M. Mathieu suivra les cours du district de Richelieu, Sorel, 27 sept. 1892—la.
J. N. MONDOR NOTAIRE
30 Rue Georges, Sorel.
Secrétaire-Trésorier du Conseil du comté de Richelieu.
J. B. RESTHER & FILS ARCHITECTES
BUREAUX: Bâtisse Impériale, Chambres Nos 60 et 66.
NO 107 ST-JACQUES, MONTREAL
MM. Resther prendront charge d'expertises, Évaluations, Expropriations, Arbitrages, etc, etc.
26 août 1892—ino.
Telephone Bell 685
DOCTEUR C. LAVIOLETTE
Ancien élève des Hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne.
Membre de la Société Française d'Otologie et de Laryngologie de Paris, et Médecin de l'Institut des sourds et muets.
SPECIALITE: Maladies du nez, de la gorge des oreilles et du poumon.
Heures de Consultation: 9h. à 11h; 1h. à 3h.; 7h. à 8h.
Montréal, 142 Rue Saint-Denis.

PILULES HOLLOWAY

Cette grande médecine de famille est au rang principale des nécessités de la vie. Ses fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur le Foie, l'Estomac et les intestins donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces grandes sources premières de la vie. Elles sont recommandées avec confiance comme remède infallible dans tous les cas où la constitution, pour quel que cause que ce soit, est mise en danger ou affaiblie. Elles ont une étonnante efficacité dans toutes les maladies incidentes au sexe féminin, à tous les âges; et comme Médecine Universelle de Famille elles ne sont pas surpassées.
L'ONGUENT HOLLOWAY
qui a des propriétés puissantes comme curatif, est connu par tout le monde; pour la guérison des maux de JAMBES, et DE L'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES, DOULEURS ET ULCÈRES, c'est un remède infallible. Si on en frictionne d'abord le cou et la poitrine, comme on le fait sur les viandues avec le sel, il guérit les Maux de Gorge, les Bronchites, la Diphtérie, la Toux, les Enrouements, et même l'Asthme. Pour les Enflures Glandulaires, les Abscess, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme, enfin pour toutes espèces de maladies de la Peau, on ne l'a jamais trouvé en défaut.
Les Pilules et l'Onguent sont fabriqués au No. 533 OXFORD STREET, Londres, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médecines, par tout le monde civilisé, avec prescriptions prescrites dans toutes les langues.
Les marques de commerce de ces médicaments sont enregistrées à Ottawa. C'est pourquoi toute personne qui, dans les limites des Possessions Britanniques, tiendra des contrefaçons en vente, sera poursuivie.
Les acheteurs devraient toujours regarder à l'étiquette qui couvre les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 78 New-Oxford Street, auparavant 533, OXFORD STREET, LONDON, ce sont de contrefaçons.

II

Les procédés primitifs de production et le vieil outillage dont se servaient les anciens n'existent plus que dans certains pays où les idées civilisatrices ne sont pas encore parvenues.
C'est un nouvel ordre de choses qui existe aujourd'hui, les procédés sont tous nouveaux et les instruments de production et de fabrication en usage maintenant simplifiés et perfectionnés le travail. L'industrie comme l'agriculture est puissamment secondée par la science et l'invention modernes, qui mettent à notre disposition le pouvoir mécanique, cette machinerie merveilleuse, que le génie améliore chaque jour et qui, en rendant la production et la fabrication de plus en plus faciles et expéditives, augmente le rendement d'une manière prodigieuse.
L'introduction de procédés nouveaux et de machineries nouvelles dans l'industrie et l'agriculture ouvrirait partout des horizons nouveaux et opérerait une révolution complète dans le commerce de l'univers. L'évolution qui s'ensuivit dans le système de production devait naturellement provoquer de grandes résistances de la part de l'ouvrier. Il redoutait la concurrence, croyant que la machinerie supprimerait le travail manuel. Dans sa colère il brisa les machines. Il voulut détruire l'invention et faire disparaître l'inventeur.
Ces résistances cependant ne firent pas de longue durée, le génie devait triompher de l'ignorance et les obstacles disparaurent au fur et à mesure que l'on constatait que l'application de la machinerie n'opérait qu'un déplacement de travail. Et l'on finit par comprendre que la machinerie améliorerait le sort de l'ouvrier en rendant sa tâche plus facile et en adoucissant la peine et la fatigue des plus rudes travaux.
La période de transition d'un état de travail que la machinerie devait remplacer, à un autre qui n'était pas connu, laissait momentanément l'ouvrier dans le chômage; mais aussitôt que l'on comprit la machinerie tout malaisé disparut, l'ouvrier conclut qu'il pouvait tirer un grand avantage des circonstances nouvelles et il se remit à l'ouvrage.

IV

Elles sont nombreuses les causes qui concourent à produire l'inégalité des richesses. Nous venons de le dire, l'homme est né pour le travail. C'est sa vocation sur la terre, c'est la loi de Dieu et ses lois sont immuables: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front," a-t-il dit à l'homme.
Si le travail est obligatoire et si le travail produit la richesse, l'homme a donc un droit acquis à une part équitable dans la répartition de cette même richesse; mais il n'en est pas ainsi et il faut comprendre que l'égalité des richesses n'est pas plus facile à obtenir que l'égalité d'intelligence, de talent et d'aptitudes; aussi sont-ils variées les contraires qui existent chez le genre humain sous le rapport des facultés intellectuelles et des conditions sociales, ainsi que sous le rapport de la fortune.
La fortune a ses préférés, car il y a dans le monde plus de pauvres que de riches. Elle est une fée capricieuse qui jette ses dons au hasard, sans égard au mérite

Contre les Rhumatismes

Une correspondance de Wærishten nous apporte le compte rendu d'une intéressante conférence sur le rhumatisme faite par Mgr Kneipp, le curé bavarois si célèbre par ses merveilleuses cures d'eau. Mgr Kneipp s'est exprimé ainsi:
" Il n'y a guère de maladie plus douloureuse et plus pénible que le rhumatisme, le rhumatisme articulaire, la podagre, la goutte et les affections analogues. Souvent l'on s'en croit affranchi, quand par une belle, ou plutôt par une vilaine nuit, on les voit revenir. C'est le mal contre lequel on emploie le plus de frictions et d'onguents de toute espèce, et les médecins eux-mêmes avouent que la science ne fournit pas de remède efficace contre le rhumatisme. Les pommades ou onguents à l'iode, au salicylate et à la soude sont actuellement les plus en vogue; mais quant au salicylate, tous ceux qui l'ont employé savent de quel manière il opère; il engourdit la douleur au commencement, gêne ensuite l'estomac et nuit grandement à l'ouïe. L'iode ne vaut pas mieux, car il gêne le sang.
" Quand les médecins ne sa-

AVIS

vent plus que faire de ce genre de malades, il les envoient aux bains de boue ou aux bains sulfureux, où on leur administre en peu de semaines souvent une trentaine de bains, à la température de 30 à 33 degrés. Le malade les prend volontiers, car ils sont chauds, mais rentré chez lui, la soi-disant amélioration disparaît en peu de jours, et les douleurs reviennent en général plus vives qu'elles ne l'étaient avant le départ pour la station thermale.

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL
Liqueurs et cigares de choix; bonne salle d'écouter, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.
Alp. Piche, Prop.
RUE AUGUSTA, SOREL

Hotel Riendeau

—ANCIEN HOTEL—
SAINT-NICHOLAS,
Ci-devant annexé au Richelieu
PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL.
Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal, et les meilleurs.
Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'Hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appellent à Montréal.
Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.
2 mai 1890.—ino.

Hotel St-Louis

Place du Marché Richelieu, - - Sorel
Le soussigné annonce qu'il a depuis le 1er mai pris possession de cet hôtel, ancien HOTEL LEMOINE, et qu'il s'efforcera de donner pleine et entière satisfaction à ses anciens pratiques comme au jour d'aujourd'hui.
"QUEURS ET CIGARES DE CHOIX.
Nazaire Latraverse,
P.S.—Une bonne cour et de vastes écuries.
13 mai 1891a.

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. T. Trompe.
Magnifique assortiment de Cartes, Cartes de NOËL et du JOUR DE L'AN, Chânoas, Mirrors, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapeteys, Médailles, Fouritures classiques, Tapissieries, Cartes diverses Etc, Etc.
Un magnifique assortiment de JOUETS pour CADREUX DES FÊTES.
Encadrement de gravures, ou images, diplômes, ou certificats sur parchemin.
Le tout à des prix modérés.
Une visite respectueusement sollicitée.
G. VALLEE
LIBRAIRE
LE LINIMENT DE M. NARD guérit les dartres.
(Suite sur la quatrième page.)

AVIS

vent plus que faire de ce genre de malades, il les envoient aux bains de boue ou aux bains sulfureux, où on leur administre en peu de semaines souvent une trentaine de bains, à la température de 30 à 33 degrés. Le malade les prend volontiers, car ils sont chauds, mais rentré chez lui, la soi-disant amélioration disparaît en peu de jours, et les douleurs reviennent en général plus vives qu'elles ne l'étaient avant le départ pour la station thermale.

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL
Liqueurs et cigares de choix; bonne salle d'écouter, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.
Alp. Piche, Prop.
RUE AUGUSTA, SOREL

Hotel Riendeau

—ANCIEN HOTEL—
SAINT-NICHOLAS,
Ci-devant annexé au Richelieu
PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL.
Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal, et les meilleurs.
Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'Hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appellent à Montréal.
Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.
2 mai 1890.—ino.

Hotel St-Louis

Place du Marché Richelieu, - - Sorel
Le soussigné annonce qu'il a depuis le 1er mai pris possession de cet hôtel, ancien HOTEL LEMOINE, et qu'il s'efforcera de donner pleine et entière satisfaction à ses anciens pratiques comme au jour d'aujourd'hui.
"QUEURS ET CIGARES DE CHOIX.
Nazaire Latraverse,
P.S.—Une bonne cour et de vastes écuries.
13 mai 1891a.

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. T. Trompe.
Magnifique assortiment de Cartes, Cartes de NOËL et du JOUR DE L'AN, Chânoas, Mirrors, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapeteys, Médailles, Fouritures classiques, Tapissieries, Cartes diverses Etc, Etc.
Un magnifique assortiment de JOUETS pour CADREUX DES FÊTES.
Encadrement de gravures, ou images, diplômes, ou certificats sur parchemin.
Le tout à des prix modérés.
Une visite respectueusement sollicitée.
G. VALLEE
LIBRAIRE
LE LINIMENT DE M. NARD guérit les dartres.
(Suite sur la quatrième page.)

PHENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE)
ÉTABLIE EN 1792.
Succursale Canadienne Établie en 1804
Émet des polices en français; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada.
Montant des pertes payés depuis la fondation de la Cie...\$75,000,000
Surplus au "fonds de réserve".....3,000,000
Responsabilité des Actionnaires Illimitée
Dépôt au Gouvernement Fédéral pour la Garantie des assurés Canadiens.....\$187,043,00
Réclamations payées avec la plus grande ponctualité.
—AGENT A SOREL—
W.L.M. DESY, Notaire.
AGENT GENERAL D'ASSURANCE
FEU-VIE
ACCIDENT ET MARINE
No 52 RUE DU ROI

Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement, 1855
Bureau Principal.....Montréal
Capital payé \$2,000,000
Fonds stable 1,200,000
SUCCURSALE A SOREL;
F. W. G. JOHNSON
GÉRANT
Dépôts reçus et intérêt accordé; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent anglais et américain acheté et vendu.
COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. T. Trompe.
Magnifique assortiment de Cartes, Cartes de NOËL et du JOUR DE L'AN, Chânoas, Mirrors, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapeteys, Médailles, Fouritures classiques, Tapissieries, Cartes diverses Etc, Etc.
Un magnifique assortiment de JOUETS pour CADREUX DES FÊTES.
Encadrement de gravures, ou images, diplômes, ou certificats sur parchemin.
Le tout à des prix modérés.
Une visite respectueusement sollicitée.
G. VALLEE
LIBRAIRE
LE LINIMENT DE M. NARD guérit les dartres.
(Suite sur la quatrième page.)

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. T. Trompe.
Magnifique assortiment de Cartes, Cartes de NOËL et du JOUR DE L'AN, Chânoas, Mirrors, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapeteys, Médailles, Fouritures classiques, Tapissieries, Cartes diverses Etc, Etc.
Un magnifique assortiment de JOUETS pour CADREUX DES FÊTES.
Encadrement de gravures, ou images, diplômes, ou certificats sur parchemin.
Le tout à des prix modérés.
Une visite respectueusement sollicitée.
G. VALLEE
LIBRAIRE
LE LINIMENT DE M. NARD guérit les dartres.
(Suite sur la quatrième page.)

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. T. Trompe.
Magnifique assortiment de Cartes, Cartes de NOËL et du JOUR DE L'AN, Chânoas, Mirrors, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapeteys, Médailles, Fouritures classiques, Tapissieries, Cartes diverses Etc, Etc.
Un magnifique assortiment de JOUETS pour CADREUX DES FÊTES.
Encadrement de gravures, ou images, diplômes, ou certificats sur parchemin.
Le tout à des prix modérés.
Une visite respectueusement sollicitée.
G. VALLEE
LIBRAIRE
LE LINIMENT DE M. NARD guérit les dartres.
(Suite sur la quatrième page.)

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. T. Trompe.
Magnifique assortiment de Cartes, Cartes de NOËL et du JOUR DE L'AN, Chânoas, Mirrors, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapeteys, Médailles, Fouritures classiques, Tapissieries, Cartes diverses Etc, Etc.
Un magnifique assortiment de JOUETS pour CADREUX DES FÊTES.
Encadrement de gravures, ou images, diplômes, ou certificats sur parchemin.
Le tout à des prix modérés.
Une visite respectueusement sollicitée.
G. VALLEE
LIBRAIRE
LE LINIMENT DE M. NARD guérit les dartres.
(Suite sur la quatrième page.)

LE SORELOIS

MARDI, 27 FEVRIER 1894

Nouvelles à la Main

M. l'abbé Joseph Lévesque, curé de Sainte-Sophie, comté de Terrebonne, est mourant.

Le ministre des affaires étrangères de Russie, M. de Giers, est mourant.

L'exposition provinciale aura lieu à Montréal et durera neuf jours, du 13 au 22 septembre.

L'honorable M. Howlan, le nouveau lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Edouard, est un catholique.

Six logements ont été détruits par le feu vendredi, à Montréal, dans l'avenue de Lorimier. Les pertes sont de \$10,000 environ.

Le 22, on a célébré, par toute l'Union américaine, l'anniversaire de naissance de l'immortel George Washington.

La cathédrale de Montréal sera inaugurée le 25 mars prochain, jour de Pâques.

La fête promet d'être solennelle.

On dit que l'Université McGill vient de recevoir un nouveau don de \$150,000 fourni, à raison d'un tiers chacun, par Sir Donald Smith, M. W. C. McDonald et M. J. H. R. Molson.

Les feuilles libérales prétendent que M. Meredith entrera prochainement dans le cabinet fédéral. D'autres disent que cette rumeur n'est qu'un vieux canard qu'on lance de temps à autre.

M. L. H. Fréchette peut être content. Ses lettres au père Lacasse lui ont valu les compliments de l'*Aurore*, cet organe reconnu du chiquéisme. N'est-ce pas assez glorieux ?

Mme Adéline Patti était, hier soir, à l'Académie de Musique de Montréal, alors qu'elle a chanté d'une manière admirable "The last Rose of Summer".

Mme Adéline Patti est née à Madrid et est âgée de 39 ans.

Le 15 de mars sera une date intéressante. Ce jour-là se fera l'ouverture du Parlement fédéral, ainsi que les élections générales à la Nouvelle-Ecosse et l'ouverture de la Législature du Nouveau-Brunswick.

L'honorable M. Angers a transmis au gouvernement impérial un document important démontrant clairement que c'est à tort qu'on a prétendu que nos troupeaux de bestiaux souffraient de pleuro-pneumonie, cette maladie n'existant pas au Canada.

La guerre entre MM. Beausoleil et Préfontaine se continue avec acharnement. On a tenté d'opérer, ces jours derniers, un rapprochement entre ces deux députés et échevins, mais l'un n'y a pas réussi. M. Préfontaine a juré la perte de M. Beausoleil et il est en train d'y arriver.

M. Stewart, du *Chronicle* de Québec, vient de recevoir, par l'entremise de l'honorable M. Hector Fabre, commissaire canadien à Paris, la décoration d'officier de l'Académie, qui lui a été décernée par le ministre de l'Instruction Publique en France. Nos félicitations.

M. Erastus Wiman, dont nous avons annoncé l'arrestation, à New York, pour faux et détournements au montant de \$229,000, au détriment de l'agence mercantile Dan & Cie, n'est plus en prison, ayant pu trouver le cautionnement de \$25,000 que l'on avait exigé pour sa mise en liberté en attendant son procès.

Hier soir a eu lieu, à Montréal, l'inauguration du conseil de cette ville. L'ex-maire Desjardins y a prononcé son discours d'adieu, le nouveau maire, M. Villeneuve, a fait son discours d'inauguration, puis l'on a procédé à la formation des comités spéciaux. Un grand nombre de dames étaient présentes, ainsi que l'épouse de la société montrealaise.

Une épidémie de crimes épouvantables passe sur le monde. Jamais on n'a vu autant de meurtres, suicides, parricides, fratriques, vols, détournements, et le reste.

Et ce qu'il n'est pas temps de se demander sérieusement quelle est la cause de tout cela ? Notre pays va vite, lui aussi, dans cette voie, dit le *Courrier du Canada*.

Le *Manitoba* dit que le jugement de la Cour Suprême ne lie pas le gouvernement fédéral et que celui-ci peut encore rendre justice à la minorité maubaitaine.

Le *Courier du Canada* et la *Patrie* viennent de célébrer l'anniversaire de leur fondation. La première de ces feuilles a 38 ans, la seconde, 15. Nous les félicitons toutes deux, mais les souhaits que nous formons ne sont pas les mêmes pour chacune d'elles.

Au *Courier* nous souhaitons tout le succès qu'il mérite, des lecteurs nombreux et une prospérité croissante.

A la *Patrie*... la mort ? Non, pas la mort de la pécheresse, mais son repentir, sa conversion.

La *Gazette du Canada* contient un avis de demande d'incorporation de la compagnie de chemins de fer et de ponts du Centre (Central Railway and Bridge Coy.) avec pouvoir de construire un chemin de fer de quelque point sur le Montréal et Soré, à ou près de Longueuil, ou près de la gare Dalhousie, de Montréal, et à cette fin de construire un pont sur le Saint-Laurent vis-à-vis de Montréal, pour la traversée du dit chemin de fer, ainsi que pour tramways, voitures et piétons.

Il est question de diviser l'archidiocèse de New-York, qui comprend les comtés de Westchester, Putnam, Dutchess, Ulster, Sullivan, Orange, Richmond et Rockland, ainsi que les îles Bahama. Ce territoire comprend plus de catholiques que tout autre diocèse américain. L'archevêque de New-York a 212 églises sous sa juridiction. On dit que le nouveau diocèse se composera de la partie supérieure de l'archidiocèse de New-York, la résidence de l'évêque devant être à Poughkeepsie.

Des plaidoiries en faveur de Prendergast, condamné à mort pour le meurtre de Carter J. Harrison, maire de Chicago, se sont poursuivies depuis le samedi 17 février devant le juge Brentano, de la Cour criminelle de Chicago, jusqu'à samedi. On demandait la révision du procès afin que la sentence de mort prononcée contre lui fût réduite à un internement perpétuel. On prétendait que Prendergast était fou, quand il a tué Harrison, et qu'il l'était encore. La cour n'a pas été du même avis et Prendergast sera pendu le vendredi 23 mars prochain.

Hooper, qui est actuellement détenu dans la prison de Trois-Rivières, a obtenu un changement de venue.

Il subira son procès à Montréal, au terme de mars prochain. Ce changement a été motivé par le mauvais état de la santé de l'accusé, qui ne peut se faire au séjour de la prison et vivre plus longtemps dans l'incertitude sur le sort qui lui est réservé.

Le terme de la Cour du Banc de la Reine, à Trois-Rivières, ne devant s'ouvrir qu'au mois de juillet, le procureur-général a consenti à ce changement de venue afin de permettre à Hooper de subir son procès sans plus de délai.

Le "Club National" de Montréal a eu une importante réunion vendredi, dans la "Salle des Conférences" du Monument National.

Les orateurs ont été l'honorable M. Marchand, M. G. M. Deschênes, député de l'Islet; M. Caron, député de Maskinongé, qui ne dit que quelques mots; l'honorable M. Mercier et M. Tarte.

Il va de soi que l'on a ressaisi toutes les vieilles rengaines au sujet du parti conservateur, que l'on a lit être coupable de l'état de choses actuel.

On peut juger, par cette assertion comique, de la valeur de ces discours, de la valeur du discours de l'ancien premier ministre Mercier en particulier.

Il y a aujourd'hui, à Wotton, dans les Cantons de l'Est, un congrès agricole présidé par l'évêque de Sherbrooke, Mgr Paul Larocque.

Les abbés Masson, curé de Danville, et F. P. Côté, curé de Saint-Valérien, le premier, missionnaire agricole du diocèse de Sherbrooke, et le second, missionnaire agricole du diocèse de Saint-Hyacinthe, devront y prendre la parole, ainsi que MM. O. Bourbonneau, de Victoriaville, et J. de L. Taché, ancien secrétaire de la Société d'Industrie laitière, et quelques autres.

La conférence a été inaugurée, ce matin, par une messe solennelle et, à 11 h., il y a eu une séance publique à laquelle des centaines de personnes ont assisté.

M. McShane, qui a voulu se payer le luxe de faire des mémoires à M. Villeneuve, son heureux rival, devra maintenant en payer la façon, soit \$249.50, outre son dépôt de \$50.00. C'est ce que vient de décider le juge Archibald.

L'honorable M. G. Nantel, ministre des Travaux Publics, qui est parti, avec Mme Nantel, la semaine dernière, pour l'Europe et l'Asie, sera absent trois ou quatre mois.

Pendant son absence l'honorable M. Taillon le remplacera au département des Travaux Publics.

Un affreux cyclone a ravagé l'île Maurice, dans l'Océan Indien, dit une dépêche de la capitale, Fort Louis. Un train bondé de voyageurs a été renversé par l'ouragan, en traversant un pont, et précipité dans la rivière Coromandel. 50 personnes ont été tuées et un plus grand nombre blessées.

Les dommages à la propriété sont énormes.

Les incendies se multiplient à Chicago. Les incendiaires ont dédicé, il semble, de démolir les édifices qui ont servi à l'Exposition Colombienne.

L'un de ces incendies a eu lieu dans la partie sud-est du pavillon spécial érigé par l'Etat de l'Illinois. Les dommages sont considérables.

Le dôme du palais de l'Agriculture a été totalement détruit par le feu samedi. C'est le sixième incendie depuis la clôture de l'exposition et l'œuvre, bien certainement, d'un incendiaire.

Mardi de la semaine dernière était le 16^e anniversaire de l'élection de Sa Sainteté Léon XIII. Joachim Pecci est né le 2 mars, 1810; il a été nommé archevêque de Damiette, (Egypte) en 1843; archevêque de Péronse, (Etats Pontificaux) en 1846; créé cardinal le 19 décembre 1853; enfin, il a été élu pape le 20 février 1878. Lors de son élection, Joachim Pecci a pris le nom de Léon XIII, avec la devise *Lumen in celo*. Sa Sainteté célébrera le 85^e anniversaire de sa naissance le 2 mars prochain, vendredi. *Ad multos annos*.

Le bruit courait dimanche, dit une dépêche d'Ottawa, que l'hon. M. A. R. Angers et l'hon. M. J. A. Ouimet avaient donné leur démission à cause de la réponse de la Cour Suprême aux questions relatives aux écoles du Manitoba, et que l'hon. M. John Cotigan avait également donné sa démission parce que les pétitions pour la mise en liberté de McGreevy et Connolly, soumises à Son Excellence le Gouverneur-Général, étaient restées sans résultat. Ces histoires étaient complètement dénuées de fondement.

M. J. O. Pelland a obtenu un jugement pour \$150.00 à titre de dommages-intérêts contre le *Star*.

Ce journal avait publié un compte rendu où il était dit que l'honorable M. Ouimet, le jour de la nomination, à Sainte-Rose, le 26 janvier 1892, s'était servi, à l'adresse de M. Pelland, des mots de saltimbanque et d'orgie, savoir que lui, M. Pelland, était un saltimbanque et qu'il avait pris part à une orgie.

La cause s'est instruite devant un jury, qui a rapporté le verdict suivant :

"Le *Star* a publié les paroles de l'honorable M. Ouimet telles qu'elles ont été prononcées; il a agi de bonne foi et dans l'intérêt public, mais M. Pelland a éprouvé des dommages pour \$150.00."

En conséquence la cour, présidée par le juge Pagnuelo, a condamné M. Graham, propriétaire du *Star*, à payer à M. Pelland \$150.00 et les frais.

Froid Excessif

Le froid, qui s'est terriblement fait sentir dans toute la région du district de Québec, n'a pas été moins sévère dans tout le Canada, si nous en jugeons par ce que nous en rapporte le télégraphe.

A Maniwaki, Qué., le thermomètre est descendu à 34 degrés au dessous de zéro, samedi matin.

A Pembroke, Ont., le froid a aussi été excessif.

A Mattawa, Ont., le thermomètre marquait, samedi matin, 40 degrés au-dessous de zéro.

A Minden, Ont., le thermomètre marquait 37 degrés.

A Ferguson, samedi soir, le thermomètre était descendu à 30 degrés.

A Ottawa, le thermomètre marquait 32 degrés.

L'Abus des Majuscules

Notre confrère du *Monde* s'élève contre la manie qu'ont les universitaires de ne jamais imprimer ou signer leurs noms sans y accoler des majuscules comme E. E. D., E. E. L., ou E. E. M. On a même vu, ces jours-ci, dit-il, les majuscules C. D. B., commis de banque, sur le programme d'une séance littéraire !

Pour peu qu'on laisse faire, on verra bientôt les lettres capitalistiques T. D. L., teneur de livres; M. D. P., marchand de provisions; M. D. C., marchand de chaussures, etc., au bout du nom de celui qui occupe tel emploi, exerce tel métier, tel art ou telle profession.

L'abus que le confrère signale existe, et il est d'autant plus désirable qu'on y mette fin qu'il est ridicule au suprême degré.

Il y a bien les majuscules E. E. D., étudiant en droit; E. E. L., étudiant en loi; et E. E. M., étudiant en médecine, que l'on a tolérées depuis de longues années déjà, et qui ont maintenant droit de cité; mais encore n'en faut-il user qu'avec la plus grande discrétion et aussi rarement que possible. D'ailleurs ce n'est pas en faisant suivre son nom de ces lettres, que les initiés seuls comprennent, qu'un jeune homme se fera du nom. Ce sont des oripeaux dont le public sensé a vite fait bonne justice.

L'abbé Kneipp auprès du Pape

Le pape a eu, mardi de la semaine dernière, un entretien avec l'abbé Kneipp, le prêtre bavarois bien connu pour les cures d'eau merveilleuses qu'il opère dans le petit village de Wærisshofen. L'abbé Kneipp s'est rendu à Rome pour répondre au désir du Pape. Léon XIII lui a exposé l'état de sa santé en général et lui a surtout parlé des douleurs intestinales dont il souffre depuis quelque temps. L'abbé Kneipp a assuré au pape que ces désordres n'avaient rien de sérieux et lui a prédit qu'il vivrait encore plusieurs années; il lui a conseillé d'essayer des applications d'eau froide et, mercredi matin, l'abbé Kneipp a, sur la demande du pape, fait le premier essai de son traitement sur la personne de Léon XIII.

LE CAREME

Conférence de M. le chanoine de Montigny, à Notre-Dame de Montréal

"La vie surnaturelle et la famille"

M. le chanoine de Montigny, le prédicateur du carême à l'église Notre-Dame, Montréal, a prononcé dimanche, à la grande messe, un éloquent sermon, dont nous empruntons à la *Minerve* le résumé suivant :

Et nuptiae factae sunt in Cana Galilee; et erat mater Jesu ibi. Saint Jean, 2, 1.

Jésus-Christ n'a pas seulement régénéré l'homme par le double mouvement de sa grâce, qui est lumière pour l'intelligence, charité pour le cœur; l'action de la vie divine qu'il apportait au monde s'est étendue à la famille qu'elle a relevée des abaissements où le paganisme l'avait jetée et où la ramène fatalement le rationalisme anti-chrétien qui substitue au sacrement de mariage un contrat purement naturel; négation du divin, qui s'est généralisée en Europe, et qui est devenue pour la famille le principe d'une triple déchéance en faussant l'idée qui doit présider à sa formation; en ébranlant les lois qui doivent assurer sa conservation; en dénaturant la fin qui doit diriger sa tendance...

Dieu avait symbolisé dans la création de la première femme le principe qui doit présider à la formation de la famille; le droit romain lui-même, supérieur en cela aux idées et aux mœurs de l'époque, avait donné du contrat matrimonial cette belle définition: un partage de la vie entière; *consortium omnis vitae*; une communauté non-seulement des choses humaines mais des choses divines *divini et humani juris communicatio*.

On n'a plus voulu de cet amour surnaturalisé par la grâce et il est resté l'égoïsme et la passion qui ont réduit la question du mariage à une question d'intérêt. Au lieu de rechercher l'harmonie des caractères et la conformité des goûts, la convenance des tempéraments et des âges, la communauté des habitudes morales et des convictions religieuses; en un mot, du côté de l'âme et du corps, tout ce qui peut incliner l'un vers l'autre

deux êtres humains qui doivent s'unir un jour et ne se séparer jamais, on a réduit toute cette question à une coexistence de dot, c'était une première déchéance, car altérer le principe d'un être ou d'une institution c'est toujours les dénatuer; aussi l'unité et l'indissolubilité qui sont les deux grandes forces de la famille ne peuvent subsister avec l'égoïsme et la passion qui en sont les dissolvants forcés. On parle de la religion d'honneur; les faits et les statistiques accusent cette religion d'impuissance...

"Que faites-vous de l'honneur, objet de la rationalisme naturaliste? Nous autres philosophes, nous croyons à l'honneur et nous en avons fait la religion nouvelle que nous enseignons à la jeunesse dans nos manuels, que nous offrons à la famille comme son rempart: l'honneur qui naît du devoir accompli, l'honneur qui commande le devoir jusque dans le sacrifice. — Prêtre de Jésus-Christ, je crois à l'honneur et je me suis toujours incliné avec respect sans distinction de personne ou de doctrine devant l'homme d'honneur. Cependant je le dirai dans toute la sincérité de mon âme, sans qu'il vous soit possible d'accuser d'exagération une parole qui s'affirme dans les faits; si vous n'avez pour garder et préserver la famille que la religion d'honneur, je vous plains, messieurs; ce n'est pas assez pour vos épouses, c'est trop peu pour vous mêmes. Je me figure que l'honneur séparé de la morale n'est pas grand chose; que la morale séparée de la religion n'est rien; tout cela forme une chaîne, l'honneur pend au dernier anneau comme une fleur, mais si la chaîne est rompue, la fleur tombe avec le reste et où tombet-elle ?

"Le paganisme avait symbolisé cette impuissance de l'homme aux prises avec les tentations qui naissent fatalement de la sensibilité. Le poète représentait Hercule, ce géant de l'honneur victorieux dont la masse avait terrassé tous les monstres; déchirant sa poitrine ensanglantée pour arracher cette tunique dont le feu le dévorait. Le sang ruisselait, les chairs s'en allaient en lambeaux; Hercule était vaincu sous la tunique de Déjanire. C'est tout l'honneur, disciple de l'honneur; sans la grâce de Jésus-Christ, tu seras ce vaincu de demain si tu n'es déjà la plus triste des victimes..."

Enfin, cette loi sublime que Dieu avait donnée au mariage en élevant le père et la mère à la dignité de coopérateurs libres dans la propagation de la vie, *cresete et multiplicamini*. L'égoïsme et la passion ont refusé de s'y soumettre, parce qu'ils étaient également incapables d'accepter cette autre loi imposée à l'homme: "tu mangeras ton pain à la sueur de ton front," et à la femme, "tu engendreras dans la douleur." Après avoir déploré l'état de la famille sans principes religieux, après avoir, par une statistique, établi le fléau de la dépopulation dans la vieille Europe, M. le chanoine de Montigny montre ce qu'elle devient par l'action de la vie surnaturelle et conclut en ces termes :

"Je résumerai en deux mots cet enseignement: il faut le divin à la famille comme à l'individu pour la maintenir dans la vérité des principes, dans l'immolation du devoir. Aussi la grande parole de Léon XIII recommande-t-elle aux prêtres dans son encyclique *Divina sapientie*, de combattre cette erreur qui veut en finir avec les institutions chrétiennes en s'attaquant aux racines mêmes de la famille. Permettez que j'évoque en finissant un souvenir immortalisé par la plume d'un évêque qui fut un profond théologien, il a dicté le *syllabus*; qui était un admirable littérateur, il a signé l'esquisse de Rome chrétienne. La mort allait briser l'union terrestre de deux époux. Avant cette séparation, ils voulurent se rapprocher plus intimement dans la communion de la même foi et des mêmes espérances. L'épouse protestante demanda au prêtre de communier pour la première fois au chevet de l'époux qui recevait son Dieu pour la dernière fois. Quel spectacle que celui de cette chambre presque funèbre, transformée en sanctuaire où l'on voyait deux berceaux; ces broderies portées en une autre cérémonie et semblant dire que les joies de ce monde ne sont qu'un tissu à jour, tissu aussi fragile que nos espérances; cet autel presque adossé à un cercueil; ces fleurs qui présidaient parmi les glaces de la mort l'approche de l'éternel et invisible printemps; cette hostie partagée entre l'époux et l'épouse, double viatique, pour l'un de la mort, pour

l'autre de la douleur. Quand ils eurent communiqué à ce Dieu du temps et de l'éternité, l'épouse embrassa son époux mourant et ils se dirent au revoir, en regardant les deux berceaux. Ils n'étaient séparés que pour un jour si l'on peut dire séparés ceux qui restent unis par la pensée dans l'amour de Jésus-Christ. Sublime et ravissante vision de la famille telle que l'a voulu le Dieu fait homme.

O frères du Canada! quand je reviendrai dans notre terre d'Europe, je dirai, et l'on me croira, je dirai que j'ai connu des familles fortes et puissantes parce que la grâce divine y exerçait son influence vraiment libératrice; je dirai que j'ai vu le père et la mère réunis auprès de l'autique foyer, priant aux mêmes jours devant le crucifix qui avait reçu le dernier baiser des ancêtres; je dirai que j'ai entendu près d'eux les enfants, et ils étaient nombreux, disant dans leur prière au Père des Cieux: Nous vous adorons et nous vous aimons; au père et à la mère de la terre: Ayez force et confiance; nous garderons vos tombeaux comme vous avez gardé nos berceaux. C'était la parole du Verbe qui répandait la vie! C'était, au sein de la création, le rayonnement de la Trinité éternelle qui tombait au front de la trinité terrestre!"

Nouvelles du Canada

SAINT-OURS

M. Louis Morin, fils de Martial, a obtenu le prix \$20.00 pour le meilleur silo construit dans cette paroisse. Ce silo a été construit par M. Morin même, qui s'en déclare satisfait; aussi se fait-il un véritable plaisir comme un devoir d'engager à s'en construire un tous les cultivateurs auxquels il a l'occasion d'en parler.

M. Morin sera de plus heureux de donner à ce sujet toutes les informations que l'on pourra désirer.

PETERBORO, ONTARIO.

Un vieillard du nom de David Scolkie, âgé de 67 ans, a été brûlé vif au milieu d'un incendie qui a réduit en cendres la maison de M. Gray, où il logeait.

SAINT-HYACINTHE

Un individu du nom de Allard, domicilié à la Providence, en face de cette ville, vient de tenter de s'ôter la vie.

Il arrivait chez lui, retour du bois, quand sa femme se prit à lui faire des reproches et à le traiter de *sans-cœur*.

Poussé à bout, Allard s'est écrié: "Moi, un sans-cœur! je vais te montrer si j'ai un cœur!"

La-dessus il tira son couteau de poche et se l'enfonça dans la région du cœur.

La plaie a deux pouces de longueur et on craint que le malheureux ne succombe à sa blessure.

OTTAWA

L'église Sainte-Anne, de cette ville, a été consacrée hier.

Sa Grandeur Mgr Fabre, archevêque de Montréal, officiait, et le sermon de circonstance, qui a été très éloquent, a été prononcé par Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

QUÉBEC.

On cherche à faire diminuer les taux d'assurance, qui sont trop élevés ici.

Le froid, à Québec, est intense, variant, depuis une huitaine de jours, de 18 degrés à 25. Samedi il a même dépassé ce chiffre; aussi cette journée a été regardée comme la plus froide de la saison.

On a commencé samedi, en cour supérieure, la preuve dans la cause de M. Julien Chabot, propriétaire de l'*Admiral* contre la Cie de vapeurs de Québec. M. Chabot réclame \$10,000 pour le sauvetage du *Miramichi* dans l'automne de 1892.

L'ancien juge-en-chef de la Cour Supérieure de Québec est mort hier matin, à l'âge de 81 ans. Il était le père de M. M. W. H. Meredith et F. E. Meredith, tous deux avocats, de Montréal.

SAINT-PHILÉMON, P. Q.

M. l'abbé Guimond, curé de cette paroisse, a cédé à la fantaisie de tirer quelques coups de fusil. Cependant mal lui en est pris. Chasseur inexpérimenté il a mal chargé son fusil et le coup est sorti par la culasse, lui donnant en pleine figure. Les blessures ne sont heureusement pas graves.

MONTREAL

La Chambre de Commerce française de Montréal, qui a eu ses élections dernièrement a tenu sa première séance vendredi.

Les principaux officiers de cette chambre sont M. H. Laporte, président; Stanislas Côté, secrétaire; Charles Desmarceaux, trésorier; J. Contant et Charles Catelli, auditeurs.

Comme les années précédentes la Chambre de Commerce française s'occupera de questions importantes intéressant au plus haut point le commerce en général. On a procédé, à cette assemblée, à la formation des comités permanents suivants: arbitrage de commerce, grains et farines, huiles et produits d'huile, provisions et poissons, beurre et fromage, cuirs et peaux, produits chimiques.

L'échevin Beausoleil a été nommé président du comté de santé. Il y a beaucoup à faire dans ce département et il y peut trouver un peu de la popularité qu'il a perdue au comité des finances, si seulement il veut s'en donner la peine.

L'échevin Hurteau conserve la présidence du comité des finances. Il a été de nouveau appelé à ce poste durant son absence en Europe, ce qui démontre la grande confiance que ses collègues ont en lui.

VALLEYFIELD

Certaines personnes ayant fait circuler la rumeur que M. Branchaud, pour être nommé notaire, avait dû se signer de \$2,000, le *Progress* de Valleyfield nie la chose. Encore un mensonge à l'eau.

SHERBROOKE

Le déficit constaté dans les livres de M. Elisée Noël, ex-gérant des Terres de la Couronne, est de \$5,635.76.

M. Wm Murray, marchand épicerie en gros, a déposé son bilan à la demande de ses créanciers. Son magasin est fermé depuis lundi de la semaine dernière.

Sa Grandeur Mgr Larocque a fait, samedi matin, à la cathédrale, les ordinations suivantes: diacre, M. Odilon Huart; ordres mineurs, MM. Hertel Lavallée, Jos. Côté, Euclide Hébert, J. C. Roy, J. L. Pelletier; tonsurés, MM. H. Fraser et S. Gervais, tous du séminaire Saint-Charles Borromée.

La nomination de M. Benjamin Lenthier, au consulat de Sherbrooke, n'a pas été ratifiée par le sénat américain. En conséquence on croit que M. Lenthier retournera prochainement aux Etats-Unis.

COOKSHIRE

Une assemblée a eu lieu la semaine dernière, pour former une compagnie qui se chargera de construire une grande bâtisse publique devant contenir une salle publique, un bureau de banques, des magasins et des salles de réunion pour les diverses sociétés de notre village. Il a été décidé, séance tenante, de former cette compagnie, et les directeurs provisoires suivants ont été élus: MM. A. Learned, W. W. Bayley, A. Cromwell, Geo. Côté et L. S. Channell.

ARTHABASKAVILLE

Voici ce qu'écrivit de Sainte-Anne-du-Sault un correspondant de l'*Union des Cantons de l'Est*: En 1893, il est arrivé 52 familles dans notre paroisse. La population, qui n'était que de 550 en 1893, est aujourd'hui de 850.

RICHMOND

La Cie du Pouvoir d'eau de Richmond a reçu sa charte de Québec. Elle commencera ses opérations aussitôt que l'entente avec le conseil de ville aura été conclue. Elle possède un capital de \$40,000.

SAINTE-EDWIGES DE CLIFTON.

M. A. Morency, docteur, de Sherbrooke, vient d'être chargé par M. le curé de Sainte-Edwige de la construction d'un joli maître autel, style renaissance.

LYSTER STATION

Le premier courant s'éteignait Mde Amable Boislard, né Joseph Germain, à l'âge avancé de 91 ans, et veuve depuis 14 ans. Elle a conservé jusqu'à ses derniers moments l'usage de ses facultés mentales. Bonne chrétienne, charitable aux nécessiteux, elle a été bénie par Dieu, qui lui a donné une nombreuse famille. Elle laisse dans le deuil douze enfants, 11 garçons et 1 fille qui vivent encore, 90 petits-enfants et 90 arrière-petits-enfants. C'est ce qui se voit assez rarement. C'est presque la moitié de notre paroisse en deuil.

La famille Boislard est dans notre paroisse depuis 48 ans.

Nouvelles des Etats-Unis

New-York. On a trouvé, près de la 8ème avenue, le cadavre d'un homme qui s'était suicidé. A ses côtés se trouvait un revolver, ainsi que le billet que voici : " Mon nom est C. E. Moehliog. J'habite dans une chambre meublée chez le docteur Muller, au No 123 Est 10ème rue. Je désire que mon corps soit transporté chez M. Charles Diehl, entrepreneur de pompes funèbres, dans Essex street. "

Le Kearsarge, croiseur de la marine des Etats-Unis, vient de partir sur le récif Ronador, dans l'Amérique Centrale. Il avait 203 hommes et officiers d'équipage, qui ont été amenés à New-York par le "City of Para," de la "Pacific Mail Co."

Deux vieillards ont été assassinés à Bushville, près de Monticello, N. Y., par des inconnus. Les victimes sont M. Jacob A. Moore et Mme Jane Raymond, âgés respectivement de 85 et 90 ans. L'assassin s'était servi d'une pelle pour accomplir son acte criminel.

HARTFORD, CONN. En présence d'un immense concours de peuple, estimé à 4,000 ou 5,000 personnes, qui remplissaient la cathédrale Saint-Joseph, le 22 février, le Très Révérend Michael Tierney, D. D., de New Britain, a été consacré évêque du diocèse catholique romain de Hartford, le sixième du diocèse. Les cérémonies, solennelles et imposantes, ont encore été rehaussées par la présence d'évêques, de professeurs d'université, de vicaires généraux, de recteurs, de curés et de prêtres de toutes les parties du pays.

Il y avait près de 400 prêtres de tous grades qui tous participèrent à un banquet donné à l'école Saint-Joseph à 3 heures de l'après-midi. L'évêque Tierney a présidé et a répondu au toast : "Longue vie à l'évêque de Hartford." Il a reçu de tous les assistants des promesses de soumission et de loyauté à son administration.

Le soir la cathédrale était brillamment illuminée pour les vœux, qui furent chantés pontificalement, puis il y eut un grand banquet, après lequel on présenta à Mgr Tierney une bourse contenant \$10,850, don des prêtres et laïques du diocèse.

WOONSOCKETT, R. I. Louis Walker, âgé de 30 ans, un palefrenier employé par Alfred Cloutier, s'est suicidé le 23 février en se pendant dans l'écurie de ce dernier. Sa femme s'était pendue il y a deux ans, et depuis Walker avait un grand chagrin. Il a voulu mourir comme elle.

LOWELL, MASS. Des centaines de familles, à Lowell, sont dans la misère et à la veille de crever de faim. Boston. Des troubles sérieux ont été faits à Boston la semaine dernière par les sans-travail. Depuis, les journaux disent que la milice de cette ville a reçu l'ordre de se tenir prête à réprimer immédiatement les désordres qui pourraient se produire si les ouvriers sans travail recommençaient une manifestation tumultueuse. Dans une des salles d'armes occupées par la milice, on a déposé 25,000 cartouches à balles ; on a établi des communications téléphoniques de façon à pouvoir prévenir les miliciens dans toute la ville de même que dans les faubourgs de Boston, si bien qu'en vingt minutes les troupes pourraient être massées au Capitole. Chaque homme sait où il doit se rendre en cas d'appel, et si l'occasion s'en présentait la milice serait prête à agir presque aussi vite que les pompiers quand ils sont appelés à combattre un incendie.

*** Au cours des cinq dernières années, il y a eu, en France, 30,000 divorces.

57 VICTORIA, CHAPITRE 28

Loi amendant la loi des écoles de réforme. (Sanctionné le 8 janvier 1894) SA MAJESTÉ, par et de l'avis et du consentement de la Législature de Québec, décrète ce qui suit :

1. L'article suivant est ajouté, dans les Statuts refondus, après l'article 2896a, tel qu'édicte par la loi 55-56 Victoria, chapitre 27, section 1 :

" 2896b. Le secrétaire de la province peut, à l'expiration du terme de détention dans l'école de réforme d'un enfant y détenu, ordonner, s'il le croit nécessaire, que l'internement de cet enfant soit continué pour un temps n'excédant pas trois années.

Les frais de garde, d'entretien et de transport de cet enfant sont payés en la manière indiquée dans l'article 2910a.

2. L'article 2910a des dits Statuts, tel qu'édicte par la section 3 de la dite loi, est amendé :

1. Et en remplaçant le premier paragraphe par les suivants : " 2910a. La garde et l'entretien d'un enfant dans une école de réforme sont payés moitié par le gouvernement et moitié par la municipalité de comté, la cité ou ville incorporée dans laquelle se trouvait l'enfant lors de son arrestation ; et, dans le cas où l'enfant a été envoyé à l'école de réforme conformément aux dispositions de l'article 3158, une moitié est payée par le gouvernement et une moitié par la municipalité de comté, cité ou ville où l'enfant se trouvait lors de son entrée à l'école d'industrie, sauf, dans ces deux cas, le recours de cette municipalité, lorsque l'enfant n'était pas alors domicilié dans les limites de son territoire, con re la municipalité de comté, la cité ou ville incorporée où il avait son domicile.

Si, cependant, la municipalité de cité ou de ville incorporée ou de comté qui peut être appelée à payer en vertu de cet article, indique d'une manière certaine au secrétaire de la province, avant la poursuite, la municipalité de cité ou de ville incorporée ou de comté où l'enfant avait son domicile, le gouvernement la fera payer directement.

2. En remplaçant dans les paragraphes 4, 5 et 6 les mots : " municipalité locale ", par les mots " municipalité de comté ". 3. L'article 2910b des dits Statuts, tel qu'édicte par la loi 56 Victoria, chapitre 26, section 1, est remplacé par le suivant :

" 2910b. Les frais de transport d'un enfant à une école de réforme sont, dans tous les cas, à la charge, et peuvent être réclamés aussitôt qu'ils ont été encourus, de la municipalité de comté, cité ou ville incorporée tenue au paiement de la moitié de l'entretien, sauf son recours au même titre, de la même manière et avec la même preuve que pour les frais de garde et d'entretien."

4. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Nouvelles d'Europe

M. Ferdinand Brunetier, l'écrivain célèbre, a été admis membre de l'Académie Française.

Dans une récente audience, Léon XIII a dit : " L'Eglise retrouvera son ancienne splendeur, même en Italie, temps que seront peut-être les hommes d'aujourd'hui. " Ce mot a produit une grande impression à Rome.

Donzé anarchistes subissent en ce moment leur procès pour avoir, en septembre dernier, conspiré contre l'empereur François-Joseph. Les procédures se font à huis-clos.

Les anarchistes continuent, en Europe, leur œuvre de destruction. A Paris, vu la fréquence de leurs tentatives meurtrières, la salle des séances du parlement a été munie d'un appareil qui, en cas d'attentat, permet au président de l'assemblée de fermer immédiatement toutes les portes du lieu de délibérations. Des mesures ont aussi été prises pour protéger les édifices publics.

Dimanche, au prône, M. le curé de Sorel a rappelé à ses ouailles leur devoir concernant la dime et il a, en même temps, annoncé que Sa Grandeur Mgr Deceles, notre ancien curé, abandonnait à ceux de nos co-paroissiens qui lui doivent et ne peuvent fuielement s'acquitter avec lui, le plein montant de sa créance contre eux, ce qui représente plus d'un millier de dollars que Sa Grandeur remet à ses anciens administrés de Sorel. Cette remise, toutefois, est faite moyennant certaines conditions, qu'il est inutile de rappeler ici, et que M. le curé de Sorel a fait connaître dimanche. Nos concitoyens sauront gré à

AVIS. Prière aux membres de la Congrégation Saint-Michel de Sorel, qui sont actuellement absents de la ville, d'envoyer leur adresse à l'adresse d'ici au Samedi dimanche de mars, s'ils veulent se tenir au courant des travaux de cette société concernant sa fusion avec la société Saint-Joseph de Sorel. NARPOLEON POIRIER, Secrétaire, Sorel. 26 février 1894.—Im.

ALLEN VOIR LES COTONS ET LES Indiennes Nouvelles C. O. PARADIS,

NOUVELLES DE SOREL

Assemblée des Forestiers Indépendants, ce soir. Le conseil de ville a siégé en comité hier soir.

M. J. U. Enard, de la société légale Ouimet, Enard et Maurault, de Montréal, était en ville vendredi et samedi.

La C. M. B. A. a eu son assemblée régulière vendredi. Le chapelain, M. le curé Bernard, était présent, et deux nouveaux membres ont été initiés.

Notre concitoyen M. Isaie Clairmont a eu le malheur de se brûler gravement un pied, à la fonderie Patenaude, la semaine dernière. Il est cependant en excellente voie de guérison.

Un accident grave est arrivé ce matin, au havre. M. Joseph Béliveau s'est fait casser une jambe. C'est une fracture composée, avec plaie, et dont MM. Latraverse et Ed. H. Provost ont opéré la réduction.

Le malade souffre beaucoup. Remède facile.—On recommande, pour la guérison de la grippe, quelques gouttes de gomme de sapin avec un peu de sucre, à prendre tous les matins.

On prétend que ce remède, à la portée de toutes les bourses, est infallible. Vendredi soir de magnifiques aurores boréales illuminaient les cieux et formaient des dessins fantastiques qui produisaient un effet splendide. On dit qu'à certains endroits les fils télégraphiques ont été considérablement affectés par ces météores.

Il est bien vrai, cet ancien verbe : Février, entre tous les mois, Le plus court et le moins courtois.

En effet, depuis le commencement de l'hiver, ce mois a été le plus froid, le plus sévère de tous.

En ville : MM. le capitaine Chs Guoin, et Louis Morin, fils, de Saint-Ours ; M. Moïse Lefebvre, de Saint-Zéphirin ; M. J. N. Duguay, de LaBaie ; M. R. Chapdelaine, de Saint-Ours ; M. Joseph Lachambre, de Saint-Marcel ; l'honorable M. J. A. Dorion, de Saint-Ours.

Le Révérend Père Strubbe, Rédemptoriste, bien connu en cette ville, où il est venu prêcher une couple de retraites, doit partir incessamment pour la Belgique, son pays natal. A l'occasion de son départ ses ouailles de la paroisse Sainte-Anne, de Montréal, lui ont présenté une adresse avec une jolie bourse.

L'absence du Rév. Père Strubbe durera trois mois. Ce soir le "Club Conservateur" de Montréal donne une séance spéciale en l'honneur de l'honorable M. L. O. Taillon et de ses collègues, dans les salles qu'il occupe au Monument National.

Cette séance promet d'être très intéressante. Nous offrons aux organisateurs nos remerciements pour la gracieuse invitation qu'ils ont bien voulu nous adresser.

Dimanche, au prône, M. le curé de Sorel a rappelé à ses ouailles leur devoir concernant la dime et il a, en même temps, annoncé que Sa Grandeur Mgr Deceles, notre ancien curé, abandonnait à ceux de nos co-paroissiens qui lui doivent et ne peuvent fuielement s'acquitter avec lui, le plein montant de sa créance contre eux, ce qui représente plus d'un millier de dollars que Sa Grandeur remet à ses anciens administrés de Sorel. Cette remise, toutefois, est faite moyennant certaines conditions, qu'il est inutile de rappeler ici, et que M. le curé de Sorel a fait connaître dimanche. Nos concitoyens sauront gré à

*** Avec le canon Gatling on peut tirer 5,000 coups à la minute. *** L'Islande, avec ses 70,000 habitants, a plus de journaux que le vaste empire chinois. *** En Allemagne, quand les voix du jury sont divisées, six contre six, l'accusé est acquitté. *** A Londres, Angleterre, il y a chaque nuit au moins six mille personnes qui couchent au grand air. *** Dans l'aquarium impérial de Saint-Petersbourg, il y a des poissons qui comptent plus de 150 ans. *** C'est le roi du Portugal qui possède la couronne la plus précieuse du monde ; elle vaut six millions et demi de dollars. *** Voilà maintenant qu'on fait en France du cuir transparent. On ne rira donc plus des lunettes avec des verres de cuir. *** Il y a dans le monde 462 universités où l'enseignement se donne par 20,554 professeurs et est suivi par 184,490 étudiants. *** Aux Etats-Unis, plus de 4,000,000 de personnes vivent des gages et des traitements qui se gagnent sur les chemins de fer. *** L'évêque de Rio de Janeiro a ordonné un jeûne de huit jours avec prières pour demander à Dieu la cessation de la guerre qui dure sans interruption depuis 6 mois au Brésil. *** Le camélia, cette fleur autretrois si recherchée, doit son nom à un Jésuite, le P. Kamel, savant botaniste.—Un autre botaniste, le Suédois André Dahl, a donné son nom au dahlia, la fleur favorite de Napoléon Ier.

DECLARATION SOLENNELLE ! TEMOIGNAGE IMPORTANT ! Je Joseph Boutet, demeurant rue St-Luc, St-Sauveur, me crois dans l'obligation de faire connaître à tous ceux qui se trouvent dans le même cas que j'ai été, comment je suis revenu à la santé et quelles souffrances j'ai endurées jusqu'au jour où je trouvai ce qu'il me fallait pour me ramener à la vie. Je tombai malade d'une sérieuse inflammation des bronches vers le 28 novembre et, trois jours après, je ne pouvais plus parler ; mon extinction de voix était si complète, que je ne pouvais me faire comprendre de ma famille, et il me fallait demander par des signes tout ce qui m'était nécessaire. J'étais devenu si oppressé que souvent on croyait que j'allais étouffer. Je ne mangerais plus et mes forces diminuaient à vue d'œil, pourtant je me faisais soigner depuis le commencement de ma maladie et j'ai pris je crois, toutes les tisanes et sirops que font contre les rhumes, mais rien n'y faisait. Je désespérais et commençais à craindre la mort, qui n'aura pas tardé à faire de moi sa victime, si un membre de ma famille n'eût lu dans l'Événement du 7 Décembre la guérison d'un marchand de St-Hélène, M. Lazare Morin, qui quoique n'ayant pas été atteint d'une bronchite au même degré que la mienne, avait cependant été très malade. La lecture de cette guérison vint à point pour relever mon courage abattu, et me faire espérer mon prompt rétablissement si je faisais ce que M. Lazare Morin avait fait. On me procura une bouteille de Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed Morin et je commençai son emploi avec la confiance qu'il me guérirait. Je n'ai pas été trompé dans mon attente, car après quelques jours, j'étais assez bien rétabli. Je crachais abondamment des matières impures et je sentais mon estomac se débarrasser des glaires. Ma toux avait cessé dès les premiers jours de l'emploi du Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed Morin et je pouvais prendre un bon repos réparateur toutes les nuits. A présent, je suis très bien et en état de vaquer à mes occupations quotidiennes, ne ressentant aucun malaise depuis que je suis revenu à la santé. En mon âme et conscience, je crois que c'est le Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed Morin, qui m'a sauvé d'une mort certaine. JOSEPH BOUTET, rue St-Luc, St-Sauveur, Québec.

Dr ED MORIN & CIE, Québec. Messieurs.—Je souffrais depuis quelques années d'une forte bronchite accompagnée de toux, oppression et douleurs dans la poitrine. Je n'avais plus d'appétit, j'étais devenu dans un état de maigreur et de débilité qui m'inquiétait lorsqu'on me conseilla de faire usage de votre préparation, le Vin à la Créosote de Hêtre. Dès que j'en eus pris une bouteille, tous les symptômes dont je souffrais cessèrent, l'appétit me revint en continuant l'usage de votre Vin et à présent je suis parfaitement rétabli. AVEC MES REMERCIEMENTS. Dr ED MORIN & CIE, Québec. Messieurs.—J'ai fait usage de votre Vin à la Créosote de Hêtre pour une bronchite qui me faisait souffrir depuis quelques années et je m'en suis très bien trouvé. Jusqu'à ce qu'on me conseilla votre Vin, j'avais pris différents remèdes recommandés contre les bronchites, sans aucun résultat, mais aujourd'hui je me considère guéri. Je le recommande à toutes les personnes qui souffrent beaucoup. Votre serviteur, ONÉSIME TROTTIER, Cultivateur, Ste Anne de la Pérade.

Cloture de Broche Galvanisée MACHINE PATENTEE de KITSELMAN MANUFACTURE A LABAIE, QUE. M. J. N. Duguay propriétaire de la machine patentée de Kitzelman pour plusieurs comtés, prend la liberté d'annoncer qu'il a acheté le droit de faire la cloture de broche, aussi le droit de vendre les machines dans les comtés suivants : Yamaska, Richelieu, Drummond, Arthabaska, Richmond, Brome, Stanstead, Sherbrooke, Wolfe, Mégantic, Beauce, Dorchester, Compton, Lotbinière et Lévis. Cette machine fait plusieurs sortes de clotures. Cette cloture prend très peu de place et est à l'épreuve du feu, du vent et de la gelée. C'est la Cloture du Jour ELLE EST LEGERE, ELEGANTE, ET TRES ORNEMENTALE. ADIEU PERCHES ET BICHES BARBELLÉES. Plus de soucis—plus d'animaux blessés—moins de dépenses, plus de temps pour les soins à la ferme et finalement plus d'argent dans LE GOUSSER. Elle peut être faite pour tous les goûts : à l'épreuve des chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs et volailles—Elle est maille depuis quatre jusqu'à huit pouces. C'est la meilleure cloture pour tenir les animaux vieux.—Elle est à l'épreuve de la rouille.—Tout le matériel employé dans la confection de cette cloture étant de la meilleure broche galvanisée, conséquemment cette cloture est à l'épreuve de tous les temps et peut durer au moins une vie d'homme. Pour pouvoir en faciliter l'exploitation, à partir du 10 janvier notre manufacture sera en opération jour et nuit et pourra livrer 6000 plus de clotures par chaque 24 heures. Nous livrons et installons pour le mois de Juin les ordres pris durant le mois de Janvier. —Hâtez-vous de donner vos commandes.— Les échantillons, la liste des prix, etc., etc., seront fournis gratuitement sur demande. UN SEUL PRIX—soit par les agents ou à la manufacture. Toute information concernera la cloture sera donnée à ceux qui en feront la demande à J. N. DUGUAY, PROPRIETAIRE, J. O. CARLIE DUGUAY, AGENT GENERAL, ROBERT DUGUAY GERANT. LABAIE DU FEBVRE, CO. YAAMSKA. Des agents de première classe sont demandés. Bon salaire pour un bon agent. 26 janvier 1894.—Sm. Agent pour Sorel, M. Séraphin Guévremont.

Chemin de Fer Montréal & Sorel HORAIRE No 5. PRENANT EFFET MERCREDI, LE 13 DECEMBRE 1893. Pour les trains allant à l'est, Hrs de haut en bas. Pour les trains allant à l'ouest, lire de bas en haut. No. Accomo- dation Sorel Express Milles de St-Lambert STATIONS Milles de Sorel Express Sorel Accomo- dation No. A. M. P. M. 8 10 5 08 0 L. Montréal, G. T. Ry. Arr. 51 8 50 7 30 8 25 5 29 6 1 Arr. et L.-Lambert " L. 0 8 30 7 16 8 25 6 30 0 L. St-Lambert Arr. 40 8 22 7 16 8 31 5 34 14 Montréal South 43 1 1 Longueuil West 42 1 1 8 35 5 38 21 Longueuil East { L. 42 8 15 7 06 } Arr. 42 8 10 6 40 9 00 6 01 8 1 Boucheville 36 1 8 00 6 25 9 15 6 12 13 1 Varennes 31 1 7 50 6 12 9 35 6 30 21 Verchères 24 7 33 5 40 9 45 6 40 25 1 St-Antoine 19 1 7 25 5 25 10 00 6 50 20 Contrecoeur 16 7 15 5 10 10 15 7 00 34 St-Roch 11 7 05 4 55 10 20 7 05 37 Lanoraie * 8 6 58 4 50 10 45 7 20 45 Sorel West 0 6 45 4 30 A. M. P. A. M. P. M. * Les trains arrêteront au signal. Les trains Nos 1 et 2 ont droit de passage avant les trains Nos 3 et 4. H. Beauchemin, Gérant Général.

LE LINIMENT DE M. NARD soulage de la névralgie.

LE CARLETON

Bonnes salles d'échantillons pour les commis-voyageurs.
La cour est vaste et les écuries sont propres, et bien aérées. Liqueurs et cigares de choix.



Cet hôtel et sur un excellent pied. Cuisine de première classe. Chambres confortables.
Rien ne manque pour satisfaire les visiteurs.

J. B. ARCHAMBAULT, PROPRIETAIRE
Hotel BRUNSWICK, Sorel.

Sous la direction de son nouveau propriétaire, cet hôtel est maintenant le plus confortable, sans contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec.



Les commis-voyageurs y trouveront des salles où ils pourront étaler avec avantage leurs marchandises, tandis que les visiteurs et les touristes, grâce aux améliorations tout à fait modernes qui y ont été introduites, seront traités au gré de leurs desirs.
La table ne laisse rien à désirer.
Attendants à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries.

Nap. Latraverse, Propriétaire
Le vrai jonc de Mariage

Avis important à tous ceux qui désirent se marier d'aller acheter leur jonc de mariage sans se tromper et sans joint chez J. H. Wright, bijoutier en gros en détail, et vous trouverez toutes sortes de bijoux, orfèvrerie en or et en argent.



Ce magasin est le quartier général pour les bas prix et les nouveaux bijoux dans les articles suivants: Montres, Bijoux, Armoires, Pendules, Boîtes à musique, Marchandises optiques, Canes à pommeau d'or etc. etc.

ALLEZ ET VOUS SEREZ SATISFAITS.

J. H. WRIGHT, Propriétaire
Place du Marché Richelieu, Sorel P.Q.

L'EQUITABLE des Etats-Unis COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

—X JANVIER 1892 X—

ACTIF.....\$136,198,518 58
PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et à la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 34 p. c.) de \$1,500,000..... 109,960,537 82

Excédent total non distribué.....\$ 26,292,980 56

Revenu.....\$ 39,054,943 85

Nouvelles polices souscrites en 1891.....\$233,118,331.00

Assurances en cours.....\$804,894,567.00

LA POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) n'ont aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages, de l'occupation au bout d'un an, incontestable après trois ans, et non confiscable après trois ans. Les réclamations sont payées immédiatement sur réception de preuves satisfaisantes de décès.

SEARJENT P. STEARNS, Gérant génl pour le Canada, Ph. LAFERRIERE, AGENT A SOREL.

A. GUEVREMONT, Notaire, Sorel, 21 décembre 1892.—lan.



A VENDRE

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.

Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Pélouquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

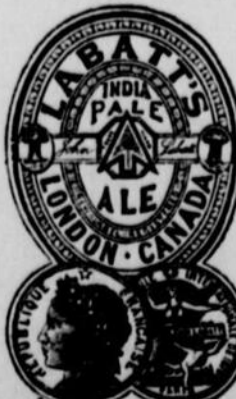
Les meilleurs jours pour rencontrer M. Pélouquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Pélouquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos, suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et on achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Pélouquin, faisant le commerce de pianos, est obligé d'échanger des instruments neufs contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN St Ours



BIERE et PORTER
—DE—
JOHN LABAT

Huit Médailles et dix Diplômes
Désormais à l'Exposition universelle de 1893, à Paris, et à l'Exposition de 1894, à St-Louis, des Etats-Unis du Canada, de l'Inde et de l'Inde Occidentales.

D'un goût et d'une saveur agréables et d'une pureté garantie. Toute attention pour le climat de ce continent. Ces bières ne sont pas surpassées.

Brasserie de London, Ont., Canada.

Ag. nec de Montréal—Avenue de Lorimier, Coin de la Rue Albert.
et Agent à Sorel, F. N. CHAGNON, Marchand d'ÉPICERIES et DE LIQUEURS, RUE DU ROI.

font que celles-ci et laissent toujours les froides de côté. Ce qui est excellent, c'est de leur faire une affusion chaque fois que le mal tend à reparaitre.

Une personne vint, le printemps dernier, à Woerishofen, appuyée sur deux béquilles. Elle fut obligée de garder le lit, et aussitôt que la douleur se manifestait, on la levait, et on arroisait d'eau froide ses pieds gonflés, jusqu'à entière disparition du mal, après quoi on lui enveloppait les pieds chaudement et on la remettait au lit. A chaque réapparition de la douleur, on renouvelait l'opération, sans attendre que le mal devint insupportable. On y allait avec beaucoup de douceur, ne brusquant rien, comme on doit le faire toujours dans les cas analogues, mais on continua avec persévérance.

Ce traitement fit disparaître l'œdème en peu de temps, ainsi que la raideur, et le malade put recommencer à marcher.

Un monsieur m'arriva une autre fois, atteint de rhumatisme musculaire, avec les mains et les pieds tout enflés. Je lui prescrivis des affusions sur ces membres malades, et après quelques jours on vint me dire que le patient allait très mal, et qu'il avait le corps tout brûlant et les mains et les pieds de plus en plus gros. Il souffrait tellement qu'il ne pouvait s'empêcher de crier. Il fallait vraiment une foi robuste et une confiance à toute épreuve pour oser continuer le traitement par l'eau froide dans ces conditions. Je m'en fis apporter quatre ou cinq grandes cruches; et ayant fait asséoir le malade sur une chaise placée dans une baignoire, je me mis en devoir de l'arroser copieusement sur toute la surface du corps. Pendant l'opération, on apporta encore deux cruches d'eau, de sorte qu'il en reçut environ 7 à 8. Toute douleur avait disparu.

Quelques heures plus tard, les douleurs recommencèrent à augmenter; aussitôt on reprit les affusions, pour ne cesser qu'à la disparition complète du mal. On continua de même pendant six jours, après lesquels toute enflure disparut, les douleurs ne se représentèrent plus, et le malade vint, le septième jour, en personne, à la consultation, pour prendre congé de moi. Je ne le reconnus pas immédiatement, ce ne fut que lorsqu'il me parla et me dit qu'il était, que je m'en souvins. Je ne m'attendais pas à le voir là, ce qui m'avait empêché de le reconnaître tout d'abord. Il était complètement délivré de tout mal. Pourquoi les premières affusions ne lui avaient-elles fait aucun bien? Parce qu'on ne lui avait données trop faibles. Dans ce cas, c'est tout le corps qu'il fallait travailler à la fois.

Pourquoi n'emploierait-on pas l'eau froide dans une maladie où les membres sont brûlants et enflammés? On ne prend pas la lance du pompier quand le toit est gelé, mais bien lorsqu'il brûle. Que l'on emploie donc l'eau froide, sans aucune crainte ni arrière-pensée, dans toutes les affections rhumatismales. Les pauvres patients n'auront plus tant et si longtemps à souffrir. Ils ne seront plus affaiblis comme ils le sont par l'usage des bains chauds. Quant aux pauvres, qui se chagrinent tant parfois, à l'idée que s'ils avaient les moyens de se rendre à telle ou telle station balnéaire, ils se verraient affranchis de leurs maux, qu'ils se consolent: l'eau froide, le seul et unique moyen de guérison dans ces affections, est à leur portée comme à celle des riches; elle ne coûte rien aux uns ni aux autres et leur est également bienfaisante.

Une fête chez le Bon Dieu
Un jour le bon Dieu eut l'idée de donner une fête dans son palais d'azur. Toutes les Vertus y furent invitées, les Vertus seules; les messieurs n'y furent pas conviés, rien que des dames.
Il vint beaucoup de Vertus, des grandes et des petites.
Les petites étaient plus agréables et plus courtoises que les grandes, mais toutes semblaient très contentes et conversaient poliment entre elles, comme il convient entre personnes intimes et mêmes parentes.
Or, voici que le bon Dieu remarqua deux belles dames qui semblaient ne pas se connaître.
Le bon Dieu prit l'une de ces dames par la main et, la menant vers l'autre:
—La Bienfaisance, dit-il, en désignant la première; la Reconnaissance, ajouta-t-il, en montrant la seconde.
Les deux Vertus furent indécidablement étonnées. Turent que le monde est monde, et il y avait longtemps de cela, elles se rencontraient pour la première fois.

Les superstitions des pêcheurs Anglais

Grâce au développement de l'instruction en France, on approche de plus en plus du moment où les superstitions ne seront plus qu'un souvenir. Déjà celles de nos ancêtres, des sauvages et des anciens nous font sourire: il en sera de même de beaucoup des nôtres.

Trop connus pour être rappelés: les couteaux mis en croix, le sel renversé sur la table, treize à table, sont des enfantillages qui ne laissent pas tout le monde indifférent.

A propos, le Times, de Londres, racontait dernièrement un fait des plus curieux, montrant bien que chez les Anglais, il existe encore des superstitions très vives et que l'on sera longtemps à déraciner.

Le fait se passait dans un petit village de pêcheurs sur les côtes du Yorkshire, à Staiths. Jusqu'à une époque récente, quand un bateau rencontrait une malchance prolongée, en perdant ses filets ou en ne prenant pas de poissons, c'était la coutume pour les femmes des patrons et maitres du bateau, de se réunir à minuit, de tuer un pigeon, d'en extraire le cœur pour le piquer avec des épingles sur toute la surface, et le rôti ensuite sur de la braise allumée.

Cette opération attire, paraît-il, le maléfique sorcier qui, par ses pratiques malicieuses, appelle sur le bateau tous les maux et tous les malheurs dont il est victime. Lorsque la sorcière est venue, on lui fait des cadeaux tous plus beaux les uns que les autres.

Quand un bateau reste plusieurs jours sans prendre de poissons, le premier qu'il prend est réservé pour être brûlé, au retour, en hommage aux destins. Toutes les bêtes à quatre pattes sont considérées comme portant malheur et parmi les quadrupèdes, c'est le cochon qui jouit de la plus mauvaise réputation. Et le nom de cet animal est en telle défaveur que lors de l'embarquement, et lorsqu'on monte les filets, si le nom du dit animal vient à être prononcé, les pêcheurs cessent immédiatement leur besogne et s'occupent à quelque autre travail, pendant un temps, pour détourner le mauvais présage; parfois ils renoncèrent entièrement à prendre la mer, pour la journée.

Si le pêcheur rencontre un chien ou un chat morts, en gagnant son bateau, il restera à la maison pour toute la journée; si, en allant s'embarquer, portant ses lignes ou un paquet de filets, il rencontre une femme quelconque, fût-elle sa femme ou sa fille, il la considère la rencontre comme étant de mauvais augure. Aussi les femmes ont-elles l'habitude, à une certaine distance, de se détourner, et de tourner le dos au pêcheur, pour lui épargner une impression désagréable. Si un pêcheur envoie son fils lui chercher ses bottes de mer, il faut que ce dernier les rapporte sous son bras; s'il avait le malheur de les porter sur l'épaule, le père se refuserait absolument à prendre la mer de toute la journée.

L'art d'abréger la vie

IV.—LES ALIMENTS

Après le pommou vient l'estomac, qu'Hippocrate appelle le "père de famille," de la famille formée par les milliards de molécules qui composent notre organisme. Il faut donc aussi veiller de près sur cet organe, tant pour les boissons que pour les aliments.

Tous les médecins, et les hygiénistes les plus renommés, sont d'accord pour donner la préférence au régime végétal sur le régime animal—même pour les hommes, à plus forte raison pour les enfants—et pour préconiser la cuisine la plus simple, la moins épicée.

Les animaux végétaux, disant-ils, fournissent une nourriture à la fois plus douce et plus tonique; les végétariens sont plus rarement malades, et plus rapidement guéris. On assure que le régime végétal préserve et guérit les maladies de la peau, les mélancolies, les hypocondries, les dysenteries, les calculs urinaires; il donne à l'esprit plus de lucidité; au caractère plus de douceur, de liberté, d'égalité, de fraternité; au corps plus d'énergie; finalement, il prolonge l'existence.

On reproche à tort aux végétariens de nuire au développement des forces, puisqu'en tous pays ils sont les principaux aliments de la classe laborieuse et livrée à des travaux pénibles.

Comme une autre preuve à titre de fortifiant, je dirai que, chez les Grecs et les anciens en général, les athlètes parvenaient à une plus grande vigueur en se nourrissant de végétaux et s'abstenant de vin. (Rostan, Hygiène.)

Théophraste dit que manger beaucoup et manger de la viande fait perdre la raison, rend l'esprit lourd, et le jette dans une aliénation fâcheuse.

La conséquence s'impose: le moyen d'abréger la vie des enfants, c'est de les soumettre le plus tôt possible au régime animal, et d'éviter autant qu'on pourra, quoi qu'ils le désirent, de les nourrir de végétaux et de fruits.

La viande, dit Hufeland, la viande sera pour l'enfant ce qu'est le vin pour le jeune homme, c'est-à-dire trop forte et contraire aux lois de la nature. Voici quels en sont les résultats: on excite et on entretient dans l'enfant une fièvre artificielle; on précipite la circulation du sang; on augmente la chaleur, et on dispose le corps à des crises violentes et à des inflammations. Un enfant nourri de la sorte a l'air bien portant; mais la plus petite cause suffit pour mettre tout son sang en mouvement, et quand les dents commencent à pousser, que la petite vérole et autres fièvres se déclarent, causes qui, par elles-mêmes, portent le sang à la tête avec violence, alors on peut s'attendre à des fièvres inflammatoires, à des convulsions, à des coups de sang, etc.

La plupart des hommes croient qu'on ne peut mourir que de faiblesse; on meurt aussi d'un excès de force et d'irritation, ce à quoi expose l'usage mal entendu des stimulants. Outre cela, une nourriture aussi forte accélère, dès le commencement, le procédé de la vie et la consommation; on donne trop d'activité à tous les systèmes et aux organes, et au lieu de fortifier la vie, on procure les causes qui l'abrégent. On ne doit pas non plus oublier que, par là, on accélère trop le développement des dents, et, par suite, la puberté, un des moyens qui abrègent le plus la vie, et qui ont l'influence la plus fâcheuse sur le caractère même.

Il va de soi que, ce que Hufeland dit de la viande, s'applique également à ses extraits, y compris les potages, les consommés, etc.

Il n'y a donc pas à hésiter; si vous voulez abréger la vie de vos enfants, faites-les manger beaucoup de viande.

(A continuer)

LA LUMIERE AUER

Dr F. Buller, 123 Rue Stanley,

Dit:

"L'œil humain est formé pour la lumière du jour; mais les exigences de la civilisation veulent qu'il soit aussi en usage à la lumière artificielle. Plus cette dernière peut ressembler à la lumière d'un jour, mieux c'est pour la vision et pour la conservation des organes visuels."

C'est un fait bien connu qu'une lumière faible et défectueuse est une cause commune des maladies des yeux; tandis qu'un œil sain n'a jamais été affecté par une bonne lumière.

La lumière du jour ordinaire est le type d'une bonne lumière. Elle est blanche, forte et régulière.

La lumière incandescente d'Auer possède ces trois qualités essentielles dans une plus grande perfection qu'aucune autre actuellement en usage. C'est pourquoi elle est la meilleure de toutes les lumières artificielles."

BRUNEAU & SYLVESTRE, AGENTS A SOREL

AVIS AUX PERSONNES QUI DESIRENT ENTRER DANS LE COMMERCE

Le soussigné, Elie Touchette, vendra son magasin, à Saint-David, comté d'Yamaska, à des conditions très faciles. Ce magasin est très bien assorti d'un stock général et a une bonne pratique. Il est en outre muni de toutes les dépendances nécessaires. C'est un vieux magasin établi qu'il est depuis quinze ans.

Pour toutes autres informations, s'adresser à Elie Touchette, Saint-David, comté d'Yamaska—24 jan. 1894—1m.

UN REMÈDE ABSOLU

ADAMS PERSIN

TUTTI FRUTTI

CONTRE L'INDIGESTION

ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

Une question vitale

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Lewis, écrit à la date du 14 décembre dernier: "Mon attention fut dernièrement attirée sur une préparation connue; je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le "Régulateur de la santé de la femme" du Dr Larivière, de Manville R. I. Si une femme ou fille devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, l'abdomen et l'estomac, je prescris de suite le "Régulateur" et un plaster sur les reins et deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'elles sont mieux. Mes confrères trouveront dans le "Régulateur" un remède efficace pour ce que les femmes appellent le "Beau Mal." Le "Régulateur" et les "Canada Plasters" se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr J. Larivière, Manville R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25c. Soyez certains que le nom du Dr Larivière soit sur les bouteilles.

MM. Evans & Sons, de Montréal P.Q., agents généraux pour le Canada, ou les marchands peuvent se procurer mes remèdes.

Alfred Francœur, agent, Sorel P. Q.

MARCHE DE SOREL

LÉGUMES	
Patates, le minot.....	30 à 35
Choux, la tête.....	3 à 05
Oignons, le minot.....	70 à 80
Fèves, le minot.....	1.00 à 1.25
Oignons, la tresse.....	10 à 20
Fèves, la torriade.....	00 à 10

GRAINS	
Pois, le minot.....	90 à 1.00
Avoine, le minot.....	35 à 40
Sarrasin, le minot.....	45 à 50
Orge, le minot.....	50 à 60
Gaudriole.....	45 à 50
Graine de mil.....	0.00 à 3.25

VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS	
Dindes, la livre.....	10 à 12
Oies, la pièce.....	50 à 60
Canards, la couple.....	50 à 60
Poules plumées.....	50 à 80
Pigeon, la couple.....	00 à 00
Perdrix, la couple.....	00 à 00
Graine de lin.....	80 à 90

VIANDES	
Bœuf la lb.....	4 5 à 20
Bœuf le 100 lbs.....	4.00 à 4.50
Lard salé.....	11 à 18
Porc frais les 100 lbs..	6.50 à 7.00
Porc frais la livre.....	8 à 10
Veau jeune, quartier..	60 à 100
Agneau quartier.....	50 à 60

FARINE	
Farine en quart.....	4.00 à 4.50
Farine en poche, 98 lbs	1.25 à 2.20
Farine de blé d'inde	1.70 à 1.80
Farine de gruau.....	2.50 à 3.00
Sarrasin.....	1.80 à 2.50

PRODUITS DE LA FERME	
Bœuf frais, la livre..	22 à 25
Bœuf salé en tinette	20 à 24
Œufs frais la doz.....	18 à 20
Laine, la livre.....	30 à 40
Laine filée, la livre..	50 à 60
Savon.....	6 à 8

DIVERS	
Miel coulé, la livre ..	10 à 10
Sucre d'érable, la lb	7 à 00
Saindoux, la livre.....	12 à 10
Tabac en feuille, la lb	10 à 10
Paille, les 100 bottes..	3.00 à 4.50
Foin, les 100 bottes..	5.50 à 6.00
Peau de bœuf, la lb...	4 à 5
Peau de veau.....	8 à 10
Peau mouton, jeune	25 à 40
Cochon vivant, vieux	0.00 à 0.00

PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DE SOREL.	
Avoine, par 86 lbs...	00 à 40
Sarrasin.....	60 à 71
Orge, par 50 lbs.....	60 à 74
Pois.....	80 à 1.00
Graine de lin, le minot	0.90 à 1.00
Blé de semence.....	0.00 à 0.00
Blé d'Inde, le minot..	7.00 à 75
Moulée, les 100 lbs....	1.80 à 1.40
Gru.....	1.10 à 1.20
Son.....	90 à 1.00
Fèves, par 60 lbs.....	1.25 à 1.50

PRENEZ AVIS

Durant l'année l'espace consacré à l'annonce du LIMENT de MINARD contiendra l'opinion non équivoque de personnes qui parlent, d'après leur expérience personnelle du mérite des meilleurs remèdes de famille.

C. C. RICHARDS & Co.

WRIGHT & MATHIEU

Marchands de Meubles
ENCANTEURS LICENCIÉS
Place du Marché Richelieu | Sorel.

Assortiment complet de meubles de ménage, ameublement de chambres et salons, ustensiles de cuisine, le tout depuis les prix les plus bas jusqu'aux plus hauts, à des conditions des plus avantageuses.

Poèles les plus complets et les plus économiques.

MIROIRS | MIROIRS !

Les plus beaux qu'il y ait eu vente à Sorel.

Seuls agents à Sorel pour les poèles HIGHLAND GRAND et CHAIRES PATENTÉES, pour MALADES, de LA LONDON MANUFACTURING CO.

VEZIEZ | VEZIEZ !

Maisons à vendre ou à louer.

WRIGHT & MATHIEU

ENCANTEURS LICENCIÉS
PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU | SOREL
10 février 1894—jan.

BANQUE D'HOCHÉLAGA

Coin des rues du Roi et George.
L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

(0)

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA

ET DES

ETATS-UNIS

ARGENT

Français, Anglais et Américain.

ACHETE ET VENDU.

SUCCESSALE A SOREL.

W. L. M. DESY

ETABLIS EN 1860

On trouvera toujours à mon magasin des

Montres, Pendules, Lunettes

de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne

JONCS DE MARIAGE

UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, vases pour fruits, corbeilles, pots à Pean, huiliers, marinières, goblets, etc., etc., le tout de première qualité, à des prix très réduits.